

referred as a question concerning the privileges of Parliament.

Hon. Sir John A. Macdonald said the whole thing depended on ascertaining the sources whence the information was derived; the writers of this correspondence might have to be removed from the Press, in order to procure information on that point.

Hon. Mr. Holton said the peculiarity of the published correspondence was that it purported to be drawn from the report laid before the House.

Hon. Sir John A. Macdonald—I see that.

Hon. Mr. Holton—If the Committee finds that the information comes from extraneous sources, what course is there to be followed?

Hon. Sir. A. T. Galt said the chief indiscretion was in allowing the suppressed parts to appear. If it should turn out that the correspondence laid before the Committee had been given to the press from the Committee, then there would be shown a gross breach of privilege.

Hon. Mr. Howe said he never saw a copy of those papers till he saw them that forenoon. The publication of the papers could only be accounted for on the grounds that a person who had figured in them had shown them to the press.

Mr. Blake suggested whether it would not be better to refer the investigation to another Committee than the one which had had the papers before them.

Mr. Scatcherd observed that it was a question whether the House should proceed to investigate an isolated case. If a rule were to be made to apply, then it should be to all cases.

Mr. Mackenzie said that the press ought to get all the returns that were brought down, where nothing injurious to the public interests was concerned; but the peculiarity in that case was that the press were informed it would be imprudent to publish those papers until laid before the Committee. It was this circumstance which constituted it an offence to publish the papers. When the leader of the House solemnly declared those papers should not be printed because it would be dangerous to the public interests, then they should not have been published.

Hon. Sir John A. Macdonald moved that the Committee, to which was referred the North-West correspondence, should be revived with power to enquire into the improper publication of the correspondence.—Carried.

[**Mr. Mackenzie**—**M. Mackenzie**.]

comme afférant aux privilèges du Parlement, s'il faut absolument en tenir compte.

L'honorable sir. John A. Macdonald répond que tout dépend de la vérification des sources d'information; les auteurs de la correspondance pourraient devoir être retranchés de la presse afin d'offrir des informations à cet égard.

L'honorable M. Holton affirme que la correspondance publiée a cela de singulier, qu'elle est censée avoir été tirée du rapport présenté à la Chambre.

L'honorable sir John A. Macdonald—Je m'en aperçois.

L'honorable M. Holton—Si le Comité découvre que l'information provient de sources extérieures, que faudra-t-il faire?

L'honorable sir A. T. Galt affirme que la publication des passages supprimés constitue la principale indiscretion. S'il s'avère que la correspondance présentée au Comité a été transmise à la presse par ce dernier, on y verrait la preuve d'une grossière atteinte au privilège.

L'honorable M. Howe affirme que c'est en matinée seulement qu'il a vu les documents pour la première fois. Il ne peut y avoir qu'un seul motif à leur publication: c'est qu'une personne dont le nom apparaissait les a montrés à la presse.

M. Blake se demande s'il ne serait pas préférable de confier l'enquête à un comité autre que celui auquel on a présenté les documents.

M. Scatcherd fait observer qu'on se demande si la Chambre devrait faire enquête sur un cas isolé. S'il faut établir un règlement, celui-ci doit s'appliquer dans tous les cas.

M. Mackenzie indique que la presse est en droit de tirer entièrement profit de toutes les circonstances, lorsque rien ne porte atteinte aux intérêts du public; cependant, dans le cas présent, la presse avait été informée qu'il serait imprudent de publier les documents tant qu'ils n'avaient pas été déposés au Comité, et c'est ce qui fait que ladite publication constitue une infraction. Le leader de la Chambre ayant solennellement déclaré que ces documents ne devaient pas être imprimés puisqu'ils risquaient de porter atteinte aux intérêts du public, il n'aurait donc pas fallu les publier.

L'honorable sir John A. Macdonald propose que soit rétabli le Comité auquel la correspondance du Nord-Ouest a été soumise et qu'il soit habilité à faire enquête sur la publication